

gée. J'ai attendu jusqu'à ce jour craignant que la guérison ne fût que momentanée. Pleine de reconnaissance envers la bonne Ste. Anne je viens m'acquitter de ma promesse, espérant qu'elle daignera continuer sa protection à mon enfant.—A. L.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A LA BONNE STE. ANNE.

ST. HYACINTHE.—Malgré mon âge avancé, je fus guérie d'un mal d'yeux fort violent après une neuvaine en l'honneur de Ste. Anne. Une entorse au pied me faisait cruellement souffrir. Je m'adressai à Ste. Anne pour obtenir du soulagement, et je pus bientôt marcher.

NORTH CAMBRIDGE, E. U.—Ma petite fille, âgée de treize ans, souffrait pour la troisième fois d'une maladie terrible que rien ne pouvait guérir. Je l'ai recommandée à Ste. Anne. Après six jours d'une neuvaine entreprise en son honneur, mon enfant s'est levée sans aucune douleur, complètement guérie.—Mde. P. A.

CHARLESBOURG.—Ste. Anne m'a guérie d'une affection du poumon gauche dont je souffrais depuis cinq ans. Depuis quatre mois surtout mes souffrances m'interdisaient toute occupation. Après m'être adressée à cette grande thaumaturge, et avoir baisé sa relique présentée pour la première fois à la vénération des fidèles dans la